

Segment thématique : Programmes communautaires et innovations méthodologiques : participation, accompagnement, et empowerment
/ *Thematic Segment: Community programs and methodological innovations: Participation, coaching, and empowerment*

INTRODUCTION DU RÉDACTEUR INVITÉ

Valéry Ridde
Université de Montréal
Montréal, Québec

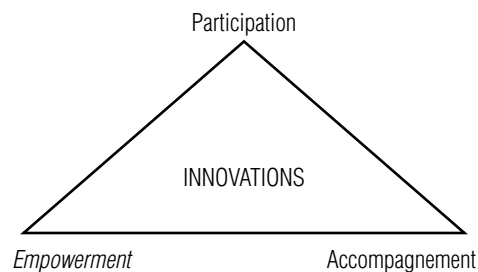
Après avoir participé au sein d'organismes communautaires pendant plusieurs années à la planification et à la mise en oeuvre de leurs programmes, nous en avons réalisé les évaluations, tant au Canada que dans certains pays du Sud. Plus nous étions impliqués dans ces processus et plus nous nous rendions compte de l'existence de nombreuses innovations méthodologiques. Nous avons souvent recours à des organismes communautaires pour évaluer les besoins de certaines populations dites vulnérables et ainsi leur proposer des services adaptés ou renforcer leur pouvoir d'agir. Or, face à la rareté des ressources et aux défis qu'impliquent la mise en oeuvre et l'évaluation de ces interventions menées dans le milieu communautaire, pour lesquelles des données probantes sont de plus en plus demandées par leurs bailleurs de fonds, les acteurs concernés sont bien souvent conduits à faire appel à des innovations méthodologiques fort intéressantes (Poland, Tupker, & Breland, 2002; Ridde, Baillargeon, Ouellet, & Roy, 2003; Whitmore & Mckee, 2001). Cependant, force est de constater que ces actions innovantes effectuées dans un tel contexte sont rarement l'objet de publications en dehors d'une certaine littérature grise, difficilement accessible et rarement diffusée. Il nous semble que l'ampleur de l'innovation dans ces organismes est inversement proportionnelle à sa représentation dans les revues savantes. Lorsque nous évoquons le terme d'innovation, il s'agit bien d'une idée, d'une pratique, ou d'un objet perçu comme étant nouveau par les acteurs sociaux (Rogers, 1995). Dans la planification et l'évaluation, il faut parfois innover pour, selon la définition de Pearlmutter, résoudre des problèmes en mettant en oeuvre d'autres façons de faire (Drolet & Ouellette, 2003). Or, le dynamisme et l'inventivité de ces acteurs de la

Correspondance à l'auteur : Valéry Ridde, Unité de Santé Internationale,
Université de Montréal, 3875 rue Saint-Urbain, Montréal, QC, H2W 1V1; <valery.ridde@umontreal.ca>

société civile en la matière, parfois appuyés dans leurs démarches par des évaluateurs chevronnés et des chercheurs du milieu universitaire, méritent largement que l'on en rende davantage compte. Aussi, le développement des connaissances favorables à l'amélioration des actions communautaires ne profite pas assez des leçons tirées de ces processus et de leurs effets sur les populations. Voilà pourquoi nous avons voulu éditer ce segment thématique francophone.

Tant pour mieux faire connaître ce qui se déroule sur le terrain que pour participer à l'élaboration d'un corpus de connaissances sur les programmes communautaires — qui ne peut être que cumulatif — nous avons organisé ce segment autour d'un objectif double : traiter des *approches* innovantes en matière de mise en œuvre et d'évaluation en développement communautaire et décrire des *outils* innovants créés dans ces programmes pour la planification et l'évaluation. Les articles dans ce numéro relatent des innovations sur trois plans (Figure 1).

Figure 1
Les trois thèmes sous-jacents des articles



Les trois thèmes sous-jacents à ce segment ne sont pas spécifiques à l'un ou l'autre des articles. Ils sont imbriqués dans les différentes contributions des auteurs. Cette imbrication nous paraissait importante à organiser ici car, tel que le rapportent les auteurs d'un des articles (Bilodeau, Allard, Gendron, & Potvin), le croisement des perspectives, dit le sociologue Michel Callon, est un ingrédient de l'innovation. Ainsi, la participation, l'accompagnement et l'*empowerment* semblent former un trivium, un carrefour à trois voies des processus communautaires, que cela concerne l'évaluation mais aussi, la planification, ou la mise en œuvre. Les lecteurs habitués de la Revue seront peut-être un peu surpris de voir que les articles ici présentés ne sont pas exclusivement consacrés aux processus évaluatifs. Cela s'explique par une autre imbrication, non plus de trois, mais de quatre éléments. Contrairement à ce qui est encore bien souvent ancré

dans les esprits et les manuels d'enseignement, nous ne pensons pas que l'évaluation est l'étape finale du cycle de projet. Il faudrait plutôt concevoir les programmes comme une série de quatre sous-processus concomitants et interdépendants que sont la planification, la mise en œuvre, l'évaluation, et la pérennisation (Pluye, Potvin, & Denis, 2004; Ridde, Pluye, & Queuille, 2006). Conceptuellement, et pratiquement, il paraît ainsi difficilement concevable de séparer ces quatre éléments, ce qui explique la présence simultanée d'articles traitant de la planification, de la mise en œuvre, ou de l'évaluation.

Avant de laisser la parole aux auteurs, terminons en précisant qu'il s'agit de la première fois que des travaux reliant l'action du Collectif pour un Québec sans pauvreté à la réflexion sur l'évaluation sont relatés. Il s'agit là d'une avancée importante afin de partager quelques réflexions et de documenter des pratiques rarement analysées. Partager, ou « porter » dira l'une des auteures (Labrie), est un élément fondamental pour l'avancement des connaissances. Les trois articles concernant le Collectif forment un ensemble cohérent et réflexif de plusieurs années de travaux. Puisque cet organisme est aujourd'hui unanimement reconnu au Canada, et ailleurs, c'est un honneur que de pouvoir contribuer au partage de cette expérience. Tout le monde reconnaît qu'il reste encore beaucoup de travaux théoriques et empiriques à accomplir pour mieux comprendre et évaluer le concept d'*empowerment*, largement utilisé dans les organismes communautaires. Or, des avancées intéressantes de ce point de vue ont été réalisées au Québec ces dernières années sans encore avoir été suffisamment diffusées en dehors de la province. Le problème de la langue n'explique pas tout (Ridde, Gaudreau, & Delormier, 2007), et nous espérons que les quatre articles à ce sujet dans ce numéro rendront compte non seulement des avancées théoriques, mais aussi, et surtout, de la manière dont elles peuvent être utiles dans la mise en œuvre et l'évaluation des programmes. Les tenants de l'*empowerment evaluation*, sur laquelle revient Astrid Brousselle dans la synthèse de ce segment thématique, en ont en effet bien besoin (Miller & Campbell, 2006; Ridde, 2006).

REMERCIEMENTS

Les activités reliées à l'organisation de ce segment thématique ont bénéficié du soutien logistique d'Olivier Sossa et d'un programme de subvention de développement communautaire et d'ateliers des Instituts de Recherche en Santé du Canada (Institut des Services et des Politiques de Santé). Une grande partie de ces articles a été présentée lors d'un atelier organisé avec le programme d'Analyse et

d'Évaluation des Interventions en Santé (AnÉIS) de l'université de Montréal (FRSQ/IRSC). Nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu participer à l'évaluation des différents manuscrits. Sans leur participation, la qualité et l'originalité de ce segment n'auraient pu exister. Nous tenons enfin à remercier l'ensemble des auteurs qui ont répondu favorablement à notre sollicitation, malgré leurs multiples activités.

RÉFÉRENCES

- Drolet, M., & Ouellette, D. (2003). Enjeux et pratique sociale en SAE : les intervenantes seront-elles les exclues de leur propre pratique? *Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire*, 9(2), 114–138.
- Miller, R.L., & Campbell, R. (2006). Taking stock of empowerment evaluation : An empirical review. *American Journal of Evaluation*, 27, 296–319.
- Pluye, P., Potvin, L., & Denis, J.L. (2004). Making public health programs last : conceptualizing sustainability. *Evaluation and Program Planning*, 27(2), 121–133.
- Poland, B.D., Tupker, E., & Breland, K. (2002). Involving street youth in peer harm reduction education. The challenges of evaluation. *Canadian Journal of Public Health*, 93(5), 344–348.
- Ridde, V. (2006). Suggestions d'amélioration d'un cadre conceptuel de l'évaluation participative. *Revue canadienne d'évaluation de programme*, 21(2), 1–23.
- Ridde, V., Baillargeon, J., Ouellet, P., & Roy, S. (2003). L'évaluation participative de type empowerment : une stratégie pour le travail de rue. *Service Social*, 50(1), 263–279.
- Ridde, V., Delormier, T., & Gaudreau, L. (sous presse). Evaluation of empowerment and effectiveness : Universal concepts? Dans D.V. McQueen & C.M. Jones (Éds.), *Global perspectives on health promotion effectiveness*, 1. New York : Springer Science & Business Media.

Valéry Ridde est chercheur à l'Unité de Santé Internationale du centre de recherche du Centre Hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). Il est boursier des Instituts de Recherche en Santé du Canada (IRSC) et du programme d'Analyse et d'Évaluation des Interventions en Santé (AnÉIS) de l'université de Montréal (FCRSS/IRSC).